

J'avais, sinon pour me consoler, du moins pour me défendre contre l'ennui, mes jambes et mon crayon... jambes de touriste, crayon de conteur.

Il y avait bien aussi mes yeux. Dans le ravissant pays où j'étais locataire, je n'avais que l'embarras du choix, en fait de cadres pour mes histoires.

Mes histoires elles-mêmes, j'aimais mieux les recueillir, les cueillir, que les inventer.

C'est ainsi qu'installé à l'hôtel des *Rois Mages*, je remarquai, parmi les convives de la table d'hôte, un jeune homme de vingt-cinq ans environ, que l'on nommait le vicomte Sigismond.

Il était assis juste en face de moi, à côté de sa mère, la comtesse de St-X. Je pus donc le dévisager sans en avoir l'air.

Il est difficile d'imaginer un physique plus agréable que celui du vicomte. Grand, beau, bien fait ; une de ces physionomies que l'on nomme sympathiques, où se mélangent, en d'exquises proportions, l'intelligence, la noblesse, la pureté, la bonté.

Le regard à la fois doux et profond, avait un charme incomparable.

Il parlait peu : la parole le fatiguait visiblement. Il mangeait peu et avec efforts. L'éclat fébrile de ses yeux et la coloration de ses joues indiquaient un phthisique. Souvent, il était pris de toux et de suffocations, qui se terminaient presque toujours par des crachements de sang.

Deux ou trois fois ces crachements amenèrent d'effroyables vomissements.

Il ne parut plus à la table d'hôte qu'à de rares intervalles, puis il cessa tout à fait d'y venir.

Nous apprîmes qu'il ne s'alimentait presque plus, que les phénomènes de crachements et de vomissements prenaient plus de gravité.

Le médecin vint tous les jours. Interrogé, il ne nous dissimulait pas que le jeune malade était dans le plus grand danger... Le cœur s'entreprit ; les crises se multiplièrent des crises à passer en quelques secondes, disait le docteur Faustin.

* * *

L'hôtesse des *Rois Mages* est une très bonne chrétienne.

Prévenue par le docteur, elle crut devoir, à son tour prévenir la mère.